

Jeu des chaises

Update juillet 2026

VERSION RÉFUGIÉ·E·S

Le jeu des chaises version réfugié·e·s fait partie du dossier pédagogique « À la rencontre de l'autre » du programme fédéral Annoncer la Couleur¹. La version que vous trouverez dans cette fiche pédagogique, est une version raccourcie, adaptée et mise à jour en juillet 2026².



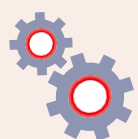
OBJECTIFS

- Les élèves réalisent que les richesses sont réparties de manière inégale dans le monde.
- Les élèves réalisent que les personnes déplacées de force sont accueillies de manière inégale à travers le monde.
- Les élèves sont capables de mettre en évidence ces déséquilibres et de les expliquer.



PUBLIC CIBLE

2ème et 3ème degrés de l'enseignement secondaire



MÉTHODE

Les élèves (min. 11) répartissent la richesse mondiale représentée par l'ensemble de leurs chaises entre les différentes régions du monde. Ils et elles se positionnent ensuite en tant que personnes déplacées de force dans ces différentes régions. Les élèves découvrent ainsi que ce ne sont pas les régions les plus riches qui accueillent le plus de personnes déplacées de force.



DURÉE

40 à 50 minutes (débriefing compris)



MATÉRIEL

- Un endroit spacieux
- Autant de chaises que de participant·e·s
- Les fiches « régions » à accrocher aux murs

MISE EN PLACE

L'enseignant·e **accroche six fiches aux murs du local** qui représentent chacune une partie du monde. Les différentes régions sont déterminées en fonction de leur situation économique, géographique et politique. En quelques minutes, la classe devient le monde.

Conseil : Avant de commencer le jeu, passez en revue avec les élèves **les différentes régions** (et les principaux pays qui les composent) et demandez-leur de situer le nombre d'habitant·e·s (voir annexe) dans la bonne région. Certaines régions, comme l'Asie et le Pacifique, sont en effet beaucoup plus grandes que d'autres.

¹ <https://www.annoncerlacouleur.be/node/990>

² Sur base des chiffres fournis par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, qui reflètent la situation en 2025 : [Global Trends 2025](#)

1. ÉTAPE 1

L'animateur·rice explique aux élèves que les chaises sur lesquelles ils et elles sont assis·e·s représentent l'ensemble des richesses du monde, soit environ 116 391 milliards de dollars (à titre indicatif : 1 dollar = 0.87 euro). Veillez à bien expliquer de quelle mesure de richesse il s'agit : on parle ici de richesses mesurées en termes de PIB (produit intérieur brut) et non de ressources naturelles exploitables. À titre d'exemple, un diamant présent dans le sol sur le continent africain ne peut être pris en considération. En revanche, s'il a été récolté, mis sur un bijou et vendu, il doit être pris en compte. Il en va de même pour les richesses telles que le pétrole, les minerais, le gaz, etc.



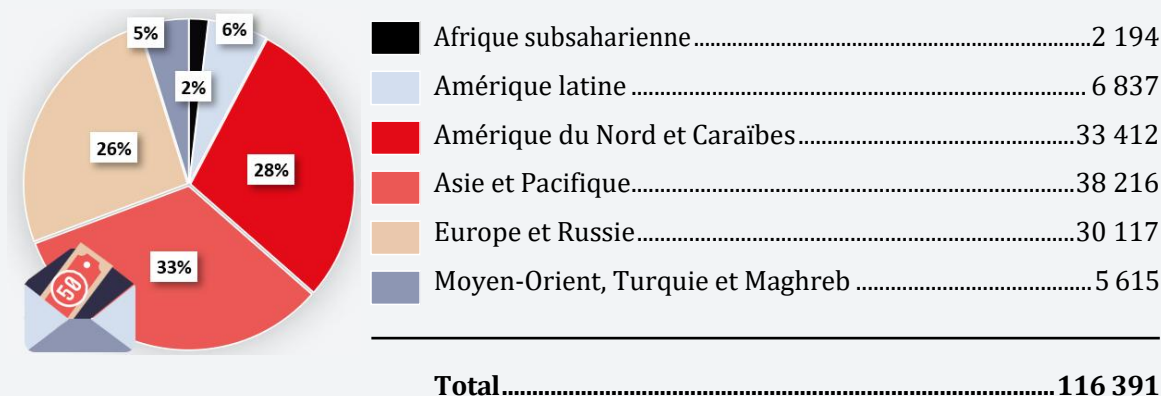
Le **PIB** est un indicateur économique qui mesure le niveau de production d'un pays. Il correspond à la valeur totale de la production interne de biens et de services dans un pays donné au cours d'une période donnée (généralement une année). Sa croissance est considérée comme une mesure de la santé économique d'un pays. Attention, le produit intérieur brut est une mesure globale. Il ne permet donc pas d'appréhender les inégalités sociales à l'intérieur du pays. Par conséquent, un PIB global peut être élevé quand bien même les revenus de la majorité de la population seraient faibles.

Les élèves répartissent ensuite les richesses (= les chaises) en fonction des six régions. *Où pensez-vous qu'il y ait le plus de richesses ? Où pensez-vous qu'il y en ait le moins ?* L'enseignant·e demande aux élèves s'ils et elles sont tous et toutes d'accord avec cette répartition ou si certain·e·s ont une objection, et pourquoi. L'enseignant·e donne ensuite les résultats (à adapter en fonction du nombre de personnes).

TABLEAU 1 – Répartition des richesses mondiales en 2025 (*Databank de la Banque Mondiale* le 07/2026)

Nombre de chaises	Afrique sub-saharienne	Amérique latine	Amérique du Nord et Caraïbes	Asie et Pacifique	Europe et Russie	Moyen-Orient, Turquie et Maghreb	Une chaise représente (en milliards de \$)
11	0	1	3	4	3	0	10.581
12	0	1	3	4	3	1	9.699
13	0	1	4	4	3	1	8.953
14	0	1	4	5	3	1	8.314
15	0	1	4	5	4	1	7.759
16	0	1	5	5	4	1	7.274
17	0	1	5	6	4	1	6.847
18	0	1	5	6	5	1	6.466
19	0	1	6	6	5	1	6.126
20	0	1	6	7	5	1	5.820
21	0	1	6	7	6	1	5.542
22	0	1	7	7	6	1	5.291
23	0	1	7	8	6	1	5.060
24	0	2	7	8	6	1	4.850
25	1	2	7	8	6	1	4.656
26	0	2	8	8	7	1	4.477
27	0	2	8	9	7	1	4.311
28	1	2	8	9	7	1	4.157
29	1	2	9	9	7	1	4.013
30	1	2	9	10	7	1	3.880
31	1	2	9	10	8	1	3.755
32	1	2	9	10	8	2	3.637
33	1	2	10	10	8	2	3.527
34	1	2	10	11	8	2	3.423
35	1	2	10	11	9	2	3.325

Richesses mondiales (PIB exprimé en milliards de \$) en 2025



2. ÉTAPE 2

L'animateur·rice propose l'affirmation suivante : « *On ne peut pas accueillir toute la misère du monde* ». Que signifie-t-elle ? Les élèves ont-ils-elles déjà entendu cette phrase ? Dans quel contexte ?

L'animateur·rice demande aux élèves s'ils et elles savent combien de personnes sont actuellement déplacées de force à travers le monde. Fin 2025, elles étaient **117,8 millions** de personnes³. C'est plus que la population totale de l'Allemagne et la Pologne réunies. Et ce nombre augmente chaque année.

Nous parlons dans ce jeu de « personnes déplacées de force » (*forcibly displaced people*) et pas seulement de personnes réfugié·e·s. Nous nous basons sur les chiffres du *Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés* (UNHCR)³. Plusieurs catégories de personnes sont concernées, principalement :

- **Les demandeur·euse·s de protection internationale** : personnes ayant déposé une demande de protection internationale auprès d'un pays autre que le leur et pour laquelle aucune décision finale n'a encore été rendue (ancienne terminologie : demandeurs d'asile).
- **Les bénéficiaires d'une protection internationale** : personnes ayant reçu la protection d'un pays autre que le leur. Il peut s'agir de réfugié·e·s reconnu·e·s ou de bénéficiaires de la protection subsidiaire. Un·e réfugié·e reconnu·e bénéficiera de ce type de protection s'il est prouvé que sa vie est menacée dans son pays d'origine en raison de son origine ethnique, de sa nationalité, de sa religion, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques. Un·e bénéficiaire de la protection subsidiaire bénéficiera de ce type de protection s'il est prouvé que sa vie ou ses droits humains sont menacés dans son pays d'origine, par exemple dans le cadre d'un conflit ou d'une situation de violence généralisée.
- **Les déplacé·e·s internes** : personnes qui ont été contraintes de fuir leur foyer, par exemple dans le cadre d'un conflit armé, d'une situation de violence généralisée ou d'une catastrophe naturelle, mais qui n'ont pas franchi les frontières de leur pays. En nombre, il s'agit du plus grand groupe de personnes réfugiées à travers le monde.
- **Les réfugié·e·s palestinien·ne·s sous mandat du UNRWA.**



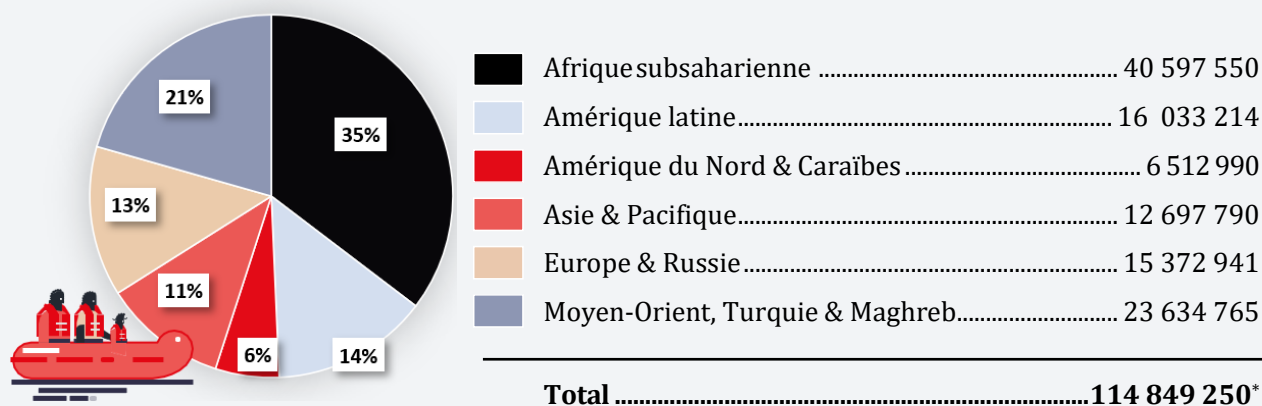
L'enseignant·e explique aux élèves qu'ils et elles représentent désormais les personnes déplacées de force et leur demande de se répartir, sans bouger les chaises, **là où ils et elles pensent que les personnes réfugiées se trouvent actuellement dans le monde (pas de là où elles viennent)**. Vers quelles régions du monde les personnes déplacées de force se déplacent-elles principalement ? Les personnes déplacées de force (= les élèves) prennent ainsi place sur les richesses dans le monde (= les chaises). Une fois installé·e·s, l'enseignant·e demande aux élèves s'ils et elles sont tous et toutes d'accord avec cette répartition et donne les résultats (à adapter en fonction du nombre d'élèves). Dans certaines régions, les élèves sont plusieurs à partager une chaise (s'il y en a une !), dans d'autres régions, une personne peut s'étendre sur plusieurs chaises. **Les régions les plus riches sont-elles celles qui accueillent le plus de personnes réfugiées, ou le contraire ?**

³ UNHCR, 2025. [Global Trends Report 2025](#)

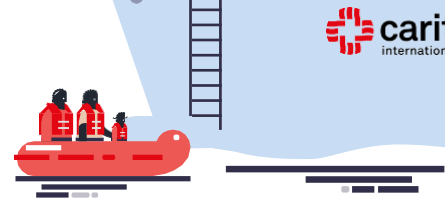
TABEAU 2 – Répartition des populations déplacées de force dans le monde (demandeur·euse·s de protection internationale, bénéficiaires d’une protection internationale, déplacé·e·s internes, apatrides) en 2025

Nombre de participant·e·s	Afrique subsaharienne	Amérique latine	Amérique du Nord et Caraïbes	Asie et Pacifique	Europe et Russie	Moyen-Orient, Turquie et Maghreb	Nombre de personnes déplacées de force représentées par un joueur
11	4	1	1	1	2	2	10.440.841
12	4	1	1	1	2	3	9.570.771
13	5	1	1	1	2	3	8.834.558
14	5	2	1	1	2	3	8.203.518
15	5	2	1	2	2	3	7.656.617
16	6	2	1	2	2	3	7.178.078
17	6	2	1	2	2	4	6.755.838
18	7	2	1	2	2	4	6.380.514
19	7	2	1	2	3	4	6.044.697
20	7	3	1	2	3	4	5.742.463
21	8	3	1	2	3	4	5.469.012
22	8	3	1	2	3	5	5.220.420
23	8	3	1	3	3	5	4.993.446
24	9	3	1	3	3	5	4.785.385
25	9	3	1	3	3	6	4.593.970
26	10	3	1	3	3	6	4.417.279
27	10	3	1	3	4	6	4.253.676
28	10	4	1	3	4	6	4.101.759
29	11	4	1	3	4	6	3.960.319
30	11	4	1	4	4	6	3.828.308
31	11	4	1	4	4	7	3.704.815
32	12	4	1	4	4	7	3.589.039
33	12	4	2	4	4	7	3.480.280
34	13	4	2	4	4	7	3.377.919
35	13	4	2	4	4	8	3.281.407

Personnes déplacées de force dans le monde fin 2025



* Légère différence par rapport au nombre total de personnes déplacées précédemment communiqué (117,8 millions). Cela s'explique par le fait que le HCR s'appuie sur deux sources différentes pour compter les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays. Nous avons utilisé la source qui fournit des chiffres détaillés au niveau régional. Plus d'informations : UNHCR, 2025. [Global Trends Report 2025](#), p. 5.



3. DÉBRIEFING

L'enseignant-e demande à nouveau aux élèves ce qu'ils et elles pensent de l'affirmation « on ne peut pas accueillir toute la misère du monde ». Accueillons-nous réellement toutes (ou presque toutes) les personnes déplacées de force ? Ou est-ce plutôt d'autres pays qui prennent ce rôle ? Lesquels ? Pourquoi ? Les élèves se remettent en cercle pour débriefer.

OÙ SE RÉFUGIENT LES PERSONNES DÉPLACÉES DE FORCE ?

En 2025, la majorité des personnes déplacées de force (environ 60%) trouvent refuge au sein de leur propre pays (déplacé-es internes) : dans des zones plus sûres, ou des régions où elles ont de la famille. Parmi les personnes qui, elles, quittent leur pays, environ 2 sur 3 (65%) vont dans un pays limitrophe souvent dans de grands camps de réfugié-es à la frontière.

En 2025, près de 7 personnes déplacées de force sur 10 dans le monde se trouvent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire, seule une minorité d'entre elles se réfugient dans des pays à revenu élevé. Parmi les six pays qui accueillent le plus de personnes réfugiées en 2025, on ne trouve qu'un seul pays à revenu élevé, à savoir l'Allemagne (2.7 millions, majoritairement des Ukrainien·nes), qui occupe la deuxième place. En première place se trouve la Colombie (2.8 millions, majoritairement des Vénézuélien·nes), en troisième place la Turquie (2.4 millions, majoritairement des Syrien·nes) et en quatrième place, l'Ouganda (1.9 million, majoritairement des Soudanai·ses) ⁵.

POURQUOI LES PERSONNES DÉPLACÉES DE FORCE RESTENT-ELLES PROCHES DE LEUR PAYS D'ORIGINE ? ⁵

Beaucoup de personnes réfugiées n'ont qu'une envie : rentrer rapidement chez elles lorsque le conflit prendra fin ou lorsque la raison de leur fuite sera résorbée. Une deuxième raison est le coût du voyage. Le manque de voies sûres et légales les contraint à recourir aux passeurs (qui font traverser des frontières de manière irrégulière contre paiement). Cela coûte jusqu'à 10 000€ par personne, voire plus. Pour une famille de quatre personnes par exemple, ça devient rapidement une énorme somme d'argent. Même après avoir vendu sa maison, ses biens, sa voiture, cela reste simplement impayable pour la majorité.

Troisièmement, le voyage vers des pays plus lointains est long et dangereux. Il y a des déserts et des océans à traverser dans des conditions difficiles. Et souvent, les personnes en fuite sont victimes d'abus, d'extorsions, ou de violence en cours de route. Une dernière raison importante est que les personnes préfèrent rester dans une région dont la langue, la religion et/ou la culture leur sont familières. ***Et vous, où iriez-vous si un conflit éclatait en Belgique ?***

COMBIEN Y A-T-IL DE PERSONNES RÉFUGIÉES EN BELGIQUE ?

En 2025, sur une population totale de 11 941 781 habitant·e-s en Belgique, 245.118 personnes bénéficient d'une protection internationale ou en ont fait la demande (anciennement, demande d'asile). Cela correspond à 2,0 % de la population totale. La plupart des personnes réfugiées proviennent d'Ukraine (89 072), de Syrie (18 428) et d'Afghanistan (11 019) selon l'[UNHCR](#).

N'AVONS-NOUS DONC PAS LES MOYENS D'ACCUEILLIR D'AVANTAGE DE MONDE ?

En 2025, l'Europe et l'Amérique du Nord détenaient 54% des richesses mondiales, contre seulement 2% pour l'Afrique et 5% pour l'Amérique latine. Selon le [Ciré](#)⁶, face à cette inégalité criante, un constat s'impose : nos pays ont les moyens et la responsabilité de faire plus et notamment d'ouvrir plus largement leurs portes aux personnes déplacées de force. Finalement, nous sommes loin « d'accueillir toute la misère du monde. »



⁵ Les chiffres présentés dans ces deux paragraphes sont tirés du *Global Trends Reports 2025*

⁶ <https://www.cire.be/prejuge-2-on-ne-peut-pas-accueillir-toute-la-misere-du-monde/>